

L'histoire populaire a donné du corps à ce récit de l'Évangile de Matthieu. Les voilà, mages, rois, riches, blancs, noir, dénombrés, nommés Melchior, Gaspard et Balthazar mais dans le texte de Matthieu, pas de nombre, pas de nom, pas de couleur, pas de rang social ou religieux... Ces mages se sont mis en quête de Dieu et ils posent une seule question: " Où est le Roi des Juifs qui vient de naître?" Comment en sont-ils arrivés à se poser cette question?

Les mages qui sont des astrologues cherchent des signes dans le ciel, des signes pour éclairer leur avenir. Eh bien, Dieu va se servir d'une Étoile pour les interpeller! Quand on sait ce que dit l'Ancien Testament de ceux qui cherchent dans l'astrologie une route, un chemin, nous voilà bien surpris. Et en même temps, les mages sont les seuls dans la Bible à avoir suivi une Étoile pour rencontrer leur Sauveur. Et nous, qu'avons-nous suivi? Qui avons-nous suivi? Qui nous a indiqué le chemin? Regardons bien les mages, ils étaient avant tout des chercheurs, ils scrutaient le ciel. Sommes-nous aussi des chercheurs? Jérémie nous dit au chapitre 29 verset 13: " Vous me chercherez et vous me trouverez si vous me cherchez de tout votre cœur." Oui, nous trouverons mais que dire de cette recherche, des chemins empruntés par les uns et les autres pour trouver ce salut de Dieu incarné en Christ! Déjà, il est bon de reconnaître que les chemins sont bien différents. Il y en a des jalonnés par les parents, la famille, des amis, des escarpés pleins d'embûches, des lumineux, des envahis de ténèbres, des longs emplis d'écueils, des brefs comme une évidence.... L'essentiel est d'avancer vers Lui, le Christ Sauveur et de se laisser toucher, transformer... Ce qui nous permet de vivre pleinement l'amour fraternel, d'aimer ce frère et cette sœur qui semblent tellement différents de nous.

Mais revenons à nos mages, étaient-ils si différents de chacun de nous? Oui, quand même car ils ont en commun de suivre une Étoile. Et nous, qu'est-ce qui a fait "tilt"?

-L'étude de la philosophie pour chercher une réponse aux questions fondamentales de l'existence, un sens à la vie en remarquant que Christ est la meilleure des réponses, la seule réponse.

-L'étude de la nature, les merveilles qu'elle nous offre. J'ai lu il y a quelques temps que croire à une nature non-crée ce serait comme croire qu'en jetant les lettres de l'alphabet en l'air, elles retomberaient en formant un Petit Larousse en dix volumes!

-La recherche du beau, la vision d'un artiste qui va s'émouvoir et s'émerveiller de la délicatesse des formes, des couleurs, des ombres, des sons, des musiques

-Le mysticisme, sentir l'Amour d'un Père, de Dieu et déjà dialoguer avec lui dans la prière...

Tellement de chemins..... J'ouvre ici une parenthèse pour parler des chemins et de l'humour de Dieu. Je connais un ami dont la rencontre avec le Christ son Sauveur est due au fait que nous habitons dans une région du globe où il y a quatre saisons. Je m'explique.... Le voilà jeune et amoureux... Il vient d'une famille catholique non-pratiquante comme on le dit mais cela pourrait être une famille protestante non-pratiquante. Autant dire que de Jésus, il ignore tout mais il aime une jeune fille chrétienne évangélique qui chaque dimanche participe au culte. Galant, il l'accompagne en voiture et attend patiemment .... L'été c'est bien, l'automne ça va encore mais l'hiver c'est plus difficile, surtout qu'un culte chez nos frères évangéliques, c'est une heure de louange et de prière et au moins trois quarts d'heure de prédication...Un dimanche d'hiver, ce jeune homme se dit qu'il serait mieux au chaud, à l'intérieur au fond de la salle... De dimanche en dimanche, il entend, son cœur s'ouvre, son esprit aussi, le voilà converti à ce Jésus qui l'aime et l'a voulu bien au chaud au fond de la salle..

Oui, tellement de chemins... Heureusement, il ne s'agit pas d'être diplômé en philosophie, en théologie, en écologie, en sciences de la terre, ni d'être un artiste reconnu ou amateur, un ermite ou non, vivant de jeûne et de prière. Non, le but, c'est d'être transformé par le Salut que Dieu nous donne en Christ. La religion n'est qu'un moyen de vivre sa foi, elle n'est pas un but en soi. Pour chercher le Christ, le Roi des Juifs, les mages ont utilisé ce qu'ils connaissaient, les astres. Ils ont aussi posé des questions, ils ont même dialogué avec le représentant politique de l'époque même si cette autorité était hautement contestable. Oui, ils ont entremêlés différents approches, ils ne sont pas restés accrochés à l'Étoile, ils ont confronté leurs idées et leur questionnement aux autres, l'Étoile n'est pas devenue

leur idole, elle n'a été qu'un moyen. Un moyen "lumineux" certainement mais l'essentiel était l'enfant Jésus dans l'étable!

Quelle lumière avons-nous suivie, nous qui nous retrouvons ce matin ensemble, ce dimanche de l'Épiphanie dont l'étymologie est manifestation, apparition? Les mages eux sont venus de l'Orient, là où le soleil se lève chaque matin, ils ont vu les limites de la lumière terrestre, que ce soit le soleil ou la lune, ils ont cherché plus loin, plus haut, ils ont cherché une lumière divine, une lumière spirituelle car si la vie sur terre est bonne ou tout au moins devrait-elle l'être, elle a besoin d'être transcendée par la lumière de l'Esprit. Bien sûr, les mages retourneront vers l'est, là d'où ils sont venus même si ils empruntent un chemin différent, ils retourneront à leurs occupations, à leur vie mais ils sont transformés! Ils sont plus forts, plus complets et certains d'être aimés d'un amour que rien n'éteint, que rien n'altère, que rien n'amenuise, celui de Dieu.

L'Étoile a permis d'avancer vers Celui qui est la Parole, le Christ... Puis, elle disparaît, elle s'efface quand les mages arrivent au but, c'est à dire devant le Christ Jésus. Là, ils ressentent une grande joie, une joie immense, la joie d'être en communion avec Dieu par Jésus. Maintenant, inutile de rester en contemplation, une vie nouvelle est offerte. Notre vie ancienne est transformée. Nous pouvons vivre là où nous avons vécu, là où nous sommes, il n'y a pas de dévotion, de pèlerinage, de bonnes œuvres à accomplir, pas de privations alimentaires ou autre, pas de contrition permanente. Nous voilà transformés par grâce et oui... Jésus n'a pas attendu les mages avec leurs offrandes pour naître, rappelez-vous, le texte commence par "Jésus étant né" Nous voilà libérés, libres par grâce lancés dans un chemin de vie qui nous fait vivre autrement. L'envie, le besoin, la nécessité d'annoncer que nous avons rencontré le Christ, qu'Il a transformé notre vie, de dire que l'on est aimé, que l'on n'est pas sur terre par hasard, que Dieu nous a voulu, nous a désiré là où nous sommes, tels que nous sommes même si nos parents ne nous ont pas désirés ou aimés.

Alors comment ne pas offrir nos trésors de reconnaissance et d'amour, comme nous le chantons.... Les mages avaient la myrrhe, l'encens et l'or et nous, quels sont nos trésors? Peut-être n'en avons-nous pas besoin car c'est Christ qui va emplir nos mains vides, nos cœurs vides.... Oui, emplir de son amour qui en nous fait naître notre amour pour Lui et nos frères et sœurs. Quand j'entends ou je lis des témoignages de conversion ce qui revient toujours c'est de ressentir une joie immense, une joie qui remue les entrailles, qui entraîne les larmes qui lavent notre cœur et surtout un amour fou pour Dieu et pour les frères et sœurs que nous découvrons à ce moment-là. Alors comme trésor, apportons nos faiblesses, nos doutes ou notre assurance et notre orgueil... Un ami, professeur de mathématiques et chercheur à l'université avait décidé plus jeune de démontrer que Dieu n'existait pas....il s'est fait retourner comme une crêpe et maintenant il témoigne que Dieu existe!!

Ces faiblesses, ces doutes, cette assurance, cet orgueil, notre Seigneur va les transformer en force de témoignage, en nécessité d'annoncer un si grand salut. Impossible de rester assis, siégeant, voire trônant dans les églises ou les temples tels des pharisiens ou des scribes. Les mages ne sont pas restés assis, ils se sont déplacés, ils se sont surtout laissés déplacer par Dieu. Ils ont été bouleversés par l'apparition de l'Étoile, inondés de joie devant le nouveau-né, ce nouveau-né qu'ils ont adoré en le reconnaissant comme leur Seigneur et Sauveur. Nous ne pouvons pas rester assis, nous qui avons suivi l'Étoile, cette Étoile qu'Hérode n'a pas vue car il pose cette question:" Depuis combien de temps l'Étoile brille-t-elle?" Oui, nous aussi, pour cette nouvelle année, nous devons faire comme les mages, nous mettre en marche, nous laisser déplacer par Dieu. Que tous ces signes nous rendent joyeux, nous bouleversent et nous transforment et que nous soyons d'une façon ou d'une autre des "étoiles" sur le chemin de ceux qui cherchent.

Amen